

# LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

## Une économie résiliente en dépit de la succession des chocs externes et de son corollaire d'incertitudes

L'activité économique régionale se révèle résiliente en 2022, portée par la résistance de la demande et la très bonne tenue des services. Les augmentations des prix de l'énergie et des matières premières conditionnent une inflation persistante partiellement répercutée sur les chiffres d'affaires. Un ralentissement d'activité se profile pour 2023 mais son ampleur reste entourée d'incertitudes.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
MÉTHODOLOGIE	13
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

## Contexte National

**L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine.** Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.




**Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.**

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

**L'année 2022 a été marqué par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990.** Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en œuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagée à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

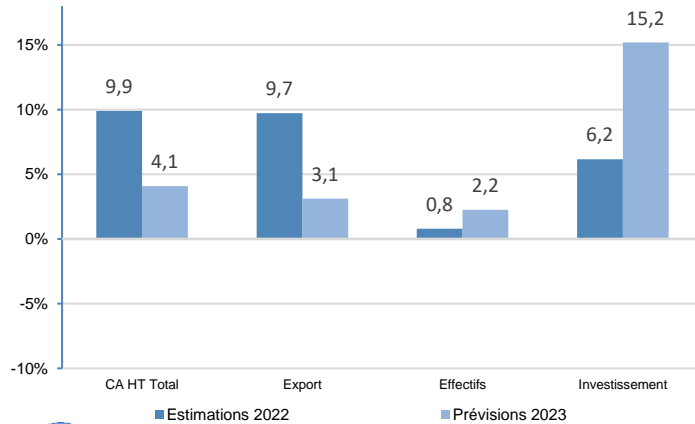
## Chiffres clefs\*

	<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>2022 :</b>	<b>+9,9%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+4,1%</b>
	<b>Exportations</b>	<b>2022 :</b>	<b>+9,7%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+3,1%</b>
	<b>Effectifs</b>	<b>2022 :</b>	<b>+0,8%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+2,2%</b>
	<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>2022 :</b>	<b>+5,6%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+3,7%</b>
	<b>Effectifs</b>	<b>2022 :</b>	<b>+3,5%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+3,5%</b>
	<b>Production totale</b>	<b>2022 :</b>	<b>+3,0%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>-0,3%</b>
	<b>Effectifs</b>	<b>2022 :</b>	<b>+1,6%</b>
		<b>2023 :</b>	<b>+0,5%</b>

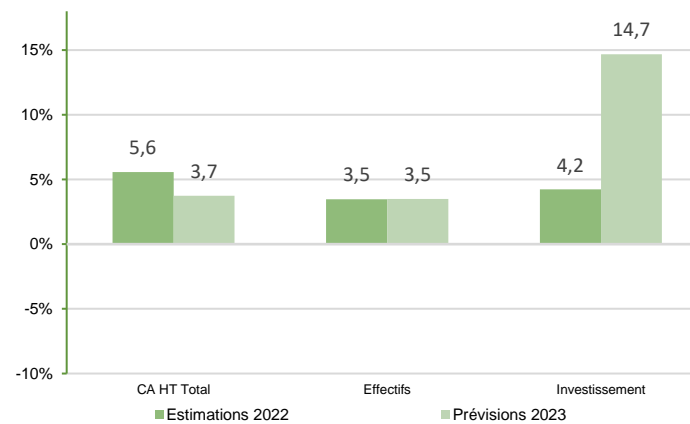
\*L'évolution de chiffre d'affaires dans l'industrie et les services marchands, comme l'évolution de la production totale (chiffre d'affaires + production stockée) dans la construction, résulte à la fois d'évolution de prix et d'évolution d'activité.

## Situation régionale

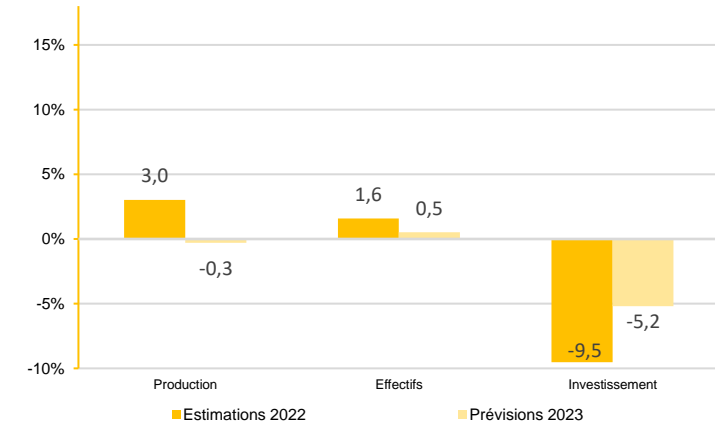
Évolution dans l'industrie



Évolution dans les services marchands



Évolution dans la construction



Source Banque de France

### Points Clefs

Le chiffre d'affaires de **l'industrie** enregistre une nouvelle hausse en 2022 sous le double effet d'une augmentation persistante de l'inflation et d'un accroissement de l'activité. Globalement, les tensions sur les approvisionnements reculent peu à peu. En revanche les difficultés de recrutement perdurent. Pour 2023, les projections des chefs d'entreprise sont entourées d'une large incertitude. Les chiffres d'affaires prévisionnels pourraient être constitués de facteurs contraires : ralentissement de la production mais hausse concomitante des prix des produits finis. L'impact de la situation énergétique sur les marges serait inégal mais pénaliserait les rentabilités. Les intentions d'investissement gagneraient en vigueur, notamment dans la transition et le gain d'autonomie énergétiques, ou la transformation numérique.

**Les services marchands** résistent et confirment leur retour à un niveau d'activité plus favorable en 2022. Les prévisions consolident cette tendance. Les tarifs des prestations intègrent les hausses de coûts. Globalement les rentabilités pourraient s'améliorer mais avec des évolutions contrastées selon les entreprises en 2023. Une dynamique encourageante des investissements se profile.

**Dans la construction**, le maintien d'une activité soutenue se confirme en 2022 mais s'accompagne de signes moins favorables pour l'année qui débute. Pour 2023, l'érosion des carnets de commandes et de l'activité se confirmerait particulièrement dans le gros œuvre. Dans l'ensemble, les hausses de prix des devis resteraient insuffisantes pour éviter l'érosion des marges. L'investissement pourrait être révisé à la baisse.

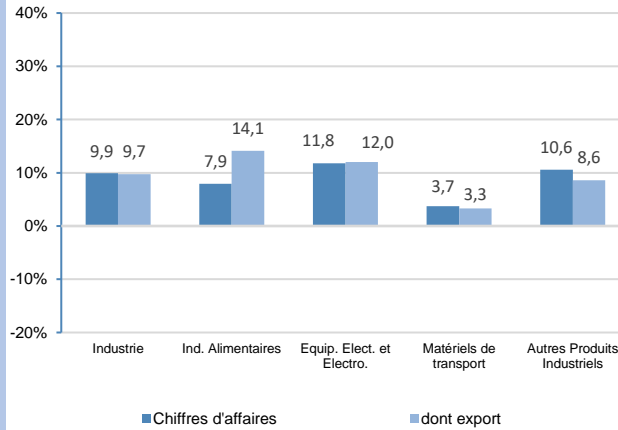


14,7%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

#### Industrie par secteurs

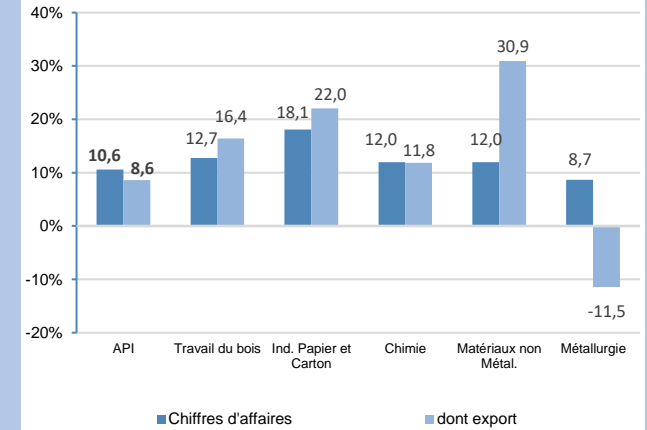


Les équip. élect. bénéficient d'une demande particulièrement soutenue mais l'activité subit la pénurie de composants. L'évolution de l'ind alim reflète la bonne tenue de la fabrication de boissons, notamment destinée à l'export, et des fabrications de produits à base de céréales dont les prix matières ont fortement progressé. La filière avicole en revanche est négativement impactée par la grippe aviaire. La fabrication de matériel de transport bénéficie de la reprise progressive du trafic aérien.

**La hausse du chiffre d'affaires conjugué un effet volume et un effet prix.**

### Chiffre d'affaires, dont export

#### Détails des Autres produits industriels



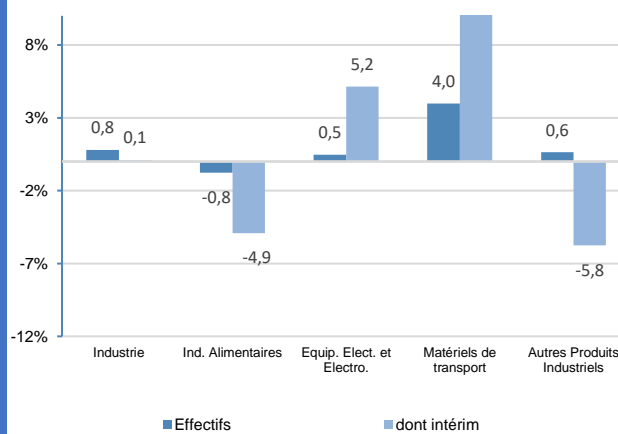
Les évolutions de la filière bois-papier-carton et de la chimie reflètent les poussées inflationnistes des matières premières et de l'énergie, dans un contexte de demande soutenue. Les matériaux non métalliques bénéficient de la bonne tenue du BTP. Les évolutions des fabrications de produits métalliques traduisent le redémarrage de la *supply chain* aéronautique conjugué à celui plus récent du secteur automobile, dans un climat de coût de production également élevé.

**L'évolution des API s'inscrit dans un mouvement généralisé de ses branches.**



Bilan 2022

#### Industrie par secteurs



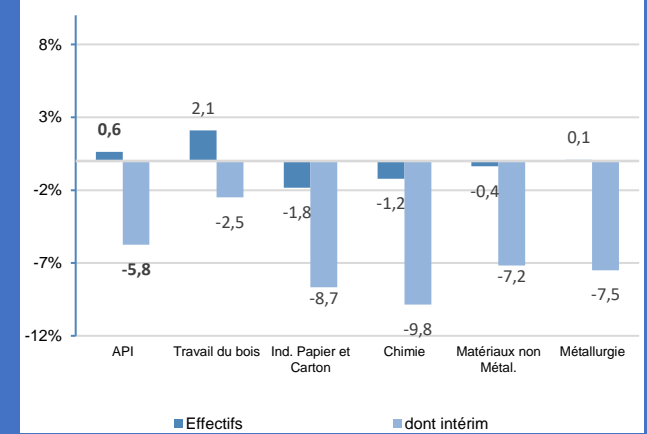
**La lente progression de l'emploi salarié illustre les difficultés de recrutement.**

L'alimentaire affiche le recul de l'emploi salarié le plus marqué. Cette évolution reflète principalement les difficultés rencontrées par la filière avicole dont l'activité est fortement ralentie en 2022 en raison des épisodes successifs de grippe aviaire. La bonne tenue de la fabrication de bateaux de plaisance conjuguée à la montée progressive des cadences de production de l'aéronautique se traduit par un renforcement des effectifs, qui restent toutefois en deçà des besoins.

**Les évolutions d'effectifs sont plus contrastées dans les API.**

Les difficultés de recrutement freinent l'évolution de l'emploi salarié. Les autres produits industriels confortent globalement leurs effectifs, avec une progression un peu plus marquée dans le travail du bois. La fabrication de produits métalliques, intégrée dans les chaînes de sous-traitance aéronautiques et automobiles, subit les difficultés de ces filières à renforcer leurs équipes dans un contexte de montée en puissance des productions.

#### Détails des Autres produits industriels



Effectifs, dont intérim

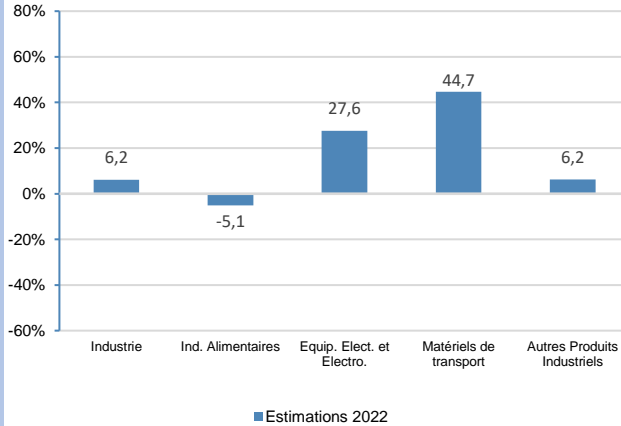
Effectifs, dont intérim



**14,7%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

### Évolution des investissements

Industrie par secteurs



Le matériel de transport, notamment dans sa composante aéronautique, réalise la plus forte progression. Les équip. élec. maintiennent leur rythme de progression. Les évolutions sont plus modérées dans les API, parfois en repli, notamment dans le papier-carton. A l'inverse, l'alimentaire enregistre un tassement après 2 exercices (2020 et 2021) relativement dynamiques. Les enveloppes des programmes demeurent cependant élevées.

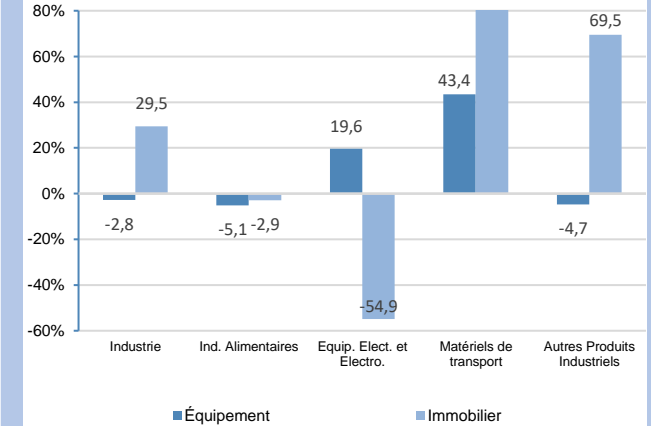
**Les investissements progressent de nouveau.**

### Répartition des investissements

Globalement, la hausse des investissements apparait marquée dans sa composante immobilière, traduisant ainsi la volonté des acteurs de développer leurs moyens de production.

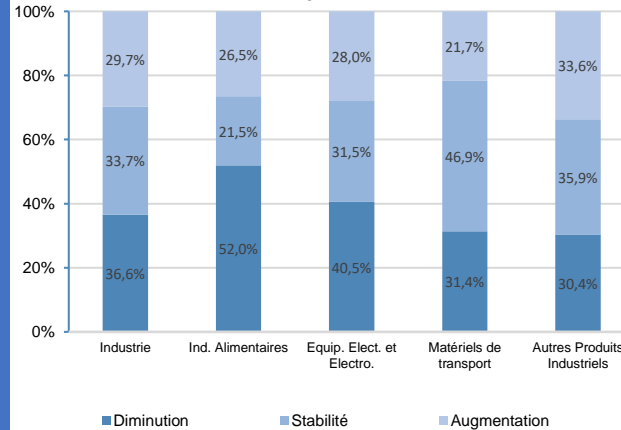
**Des orientations différenciées selon les filières.**

Types d'investissements



### Bilan 2022

Industrie par secteurs



**37 % des salariés sont employés dans des entreprises dont la rentabilité est attendue en baisse.**

Alors que les rentabilités s'étaient redressées en 2021, le contexte inflationniste pèse sur les performances des entreprises, notamment dans l'alimentaire et les équip. élec. Dans le matériel de transport, les évolutions sont plus contrastées, la fabrication de bateaux de plaisance et l'aéronautique maintiennent leur marge, ce que ne parviennent pas à réaliser les équipementiers automobiles.

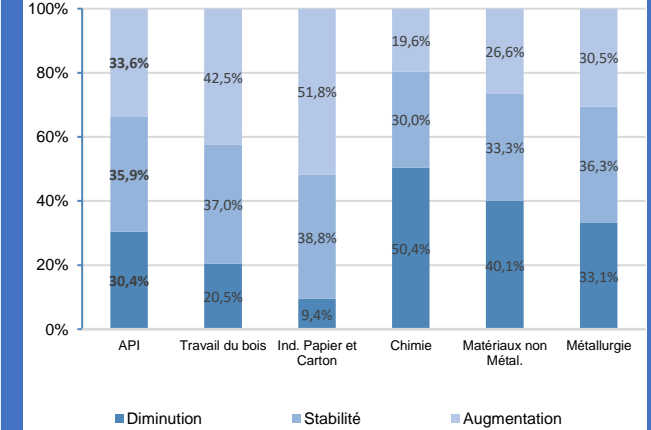
**Rentabilité**

**Le solde d'opinion est globalement positif dans les API.**

Dans les autres produits industriels, la répartition entre hausse, baisse et stabilité de la rentabilité se fait papiers : les augmentations des prix des matières premières ont davantage pesé dans la chimie, les matériaux non métalliques et la métallurgie où le solde d'opinion s'avère négatif. La filière bois-papier-carton, en revanche, améliore ses marges dans un contexte de demande soutenue.

**Rentabilité**

Détails des Autres produits industriels



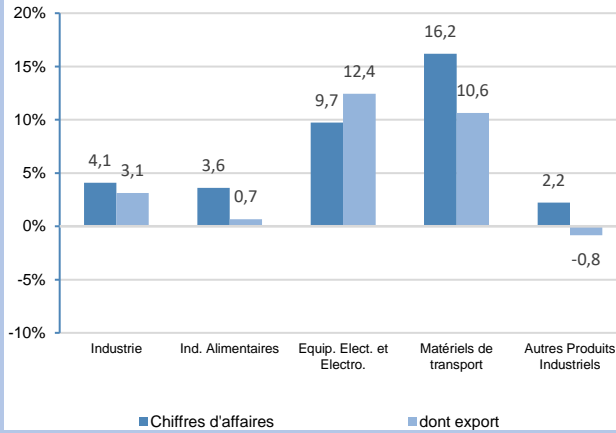


14,7%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

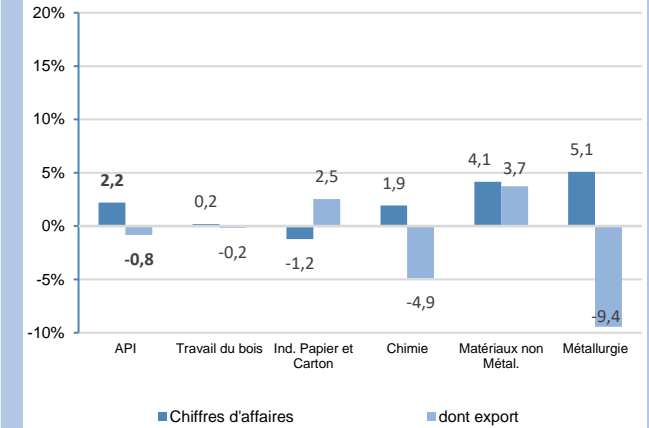
Industrie par secteurs



Dans un contexte d'inflation, les prévisions restent prudentes. Le ralentissement attendu de l'alimentaire serait principalement induit par le retournement de tendance dans la fabrication de boissons. Les équip. élec anticipent une atténuation des difficultés d'approvisionnement, la hausse du chiffre d'affaires traduirait un effet volume conjugué à un effet prix. Pour le matériel de transport, la hausse reflète la montée en cadence des productions de l'aéronautique et de la fabrication de bateaux de plaisance associée à un effet prix positif.  
**Les industriels anticipent une progression plus modérée du chiffre d'affaires.**

### Chiffre d'affaires, dont export

Détails des Autres produits industriels

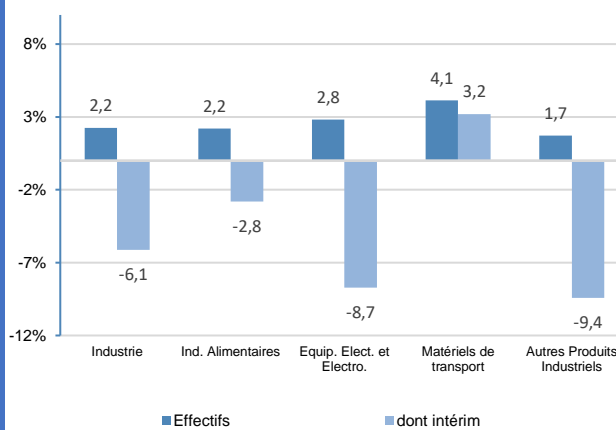


L'évolution plus mesurée des API matérialise le plus souvent un effet prix haussier. C'est le cas pour les fabrications de produits métalliques, qui par ailleurs, anticipent une montée en cadence des productions de la sous-traitance aéronautique et automobile. En revanche, la filière bois-papier-carton et la chimie, confrontées à un ralentissement de la demande amorcée fin 2022, progresseraient peu voire se stabiliseraient.

**La hausse est plus mesurée dans les autres produits industriels.**



Industrie par secteurs



**Les industriels envisagent un renforcement de leurs équipes mais privilégieraient les embauches durables.**

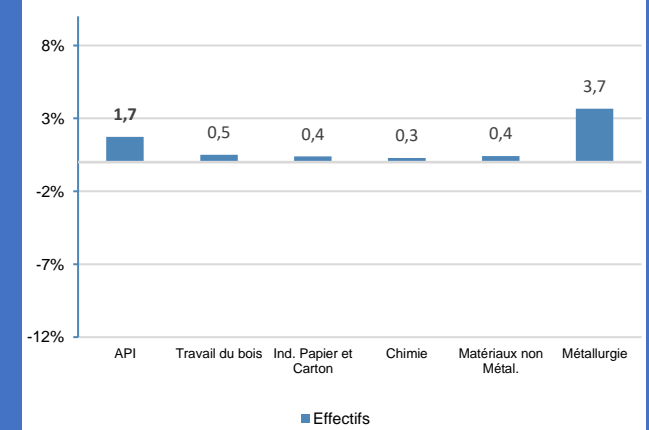
Les intentions d'embauche sont positives pour 2023, les chefs d'entreprise anticipant une progression de l'emploi dans la plupart des segments et plus particulièrement dans la fabrication de matériels de transport où des plans de formation initiés en 2022 permettraient de faire face à la montée en cadence de l'activité.

Effectifs, dont intérim

**Les API suivent le mouvement d'ensemble des autres segments industriels.**

L'évolution positive des effectifs dans les autres produits industriels serait principalement impulsée par la fabrication de produits non métalliques, notamment par les acteurs de la *supply chain* aéronautique. Les autres branches renforceraient plus modérément leurs effectifs.

Détails des Autres produits industriels



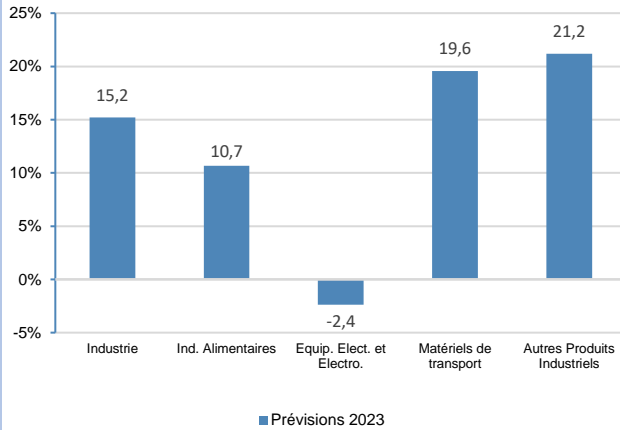
Effectifs, dont intérim



14,7%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



### Investissements

Le segment électronique-électrique, après avoir nettement investi en 2020, marque le pas. En revanche les projets se révèlent nombreux dans les autres produits industriels, notamment dans la pharmacie ou encore la filière fibres de carbone. L'industrie papier carton et la fabrication de boissons envisagent l'expansion de leur capacité de stockage.

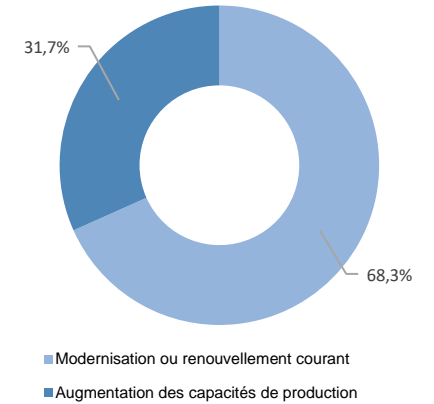
**La poursuite d'une dynamique encourageante des investissements se profile.**

### Orientation des prévisions

La hausse attendue des investissements traduirait une volonté d'amélioration de la productivité par un effort de modernisation ou de renouvellement de l'outil productif. La dépollution mais également la recherche d'autonomie énergétique ressortent comme des orientations privilégiées. Les modernisations s'accompagneraient de constructions de nouveaux locaux de production.

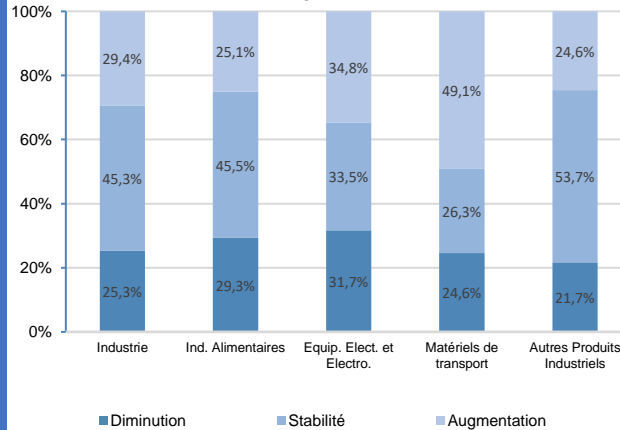
**L'amélioration de la productivité privilégiée au développement de la capacité de production.**

Orientation des prévisions d'investissements



## Perspectives 2023

Industrie par secteurs



**La part des entreprises en capacité d'améliorer leur marge resterait minoritaire.**

L'impact de la situation énergétique sur les marges serait inégal mais pénaliserait les performances, particulièrement dans le compartiment des autres produits industriels.

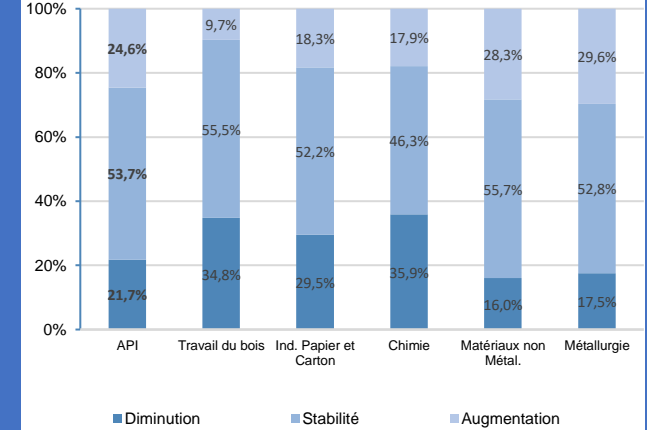
### Rentabilité

**Des soldes d'opinion défavorables pour les entreprises les plus énergivores.**

La proportion d'entreprises redoutant une érosion des marges est plus marquée dans la chimie et la filière bois.

### Rentabilité

Détails des Autres produits industriels

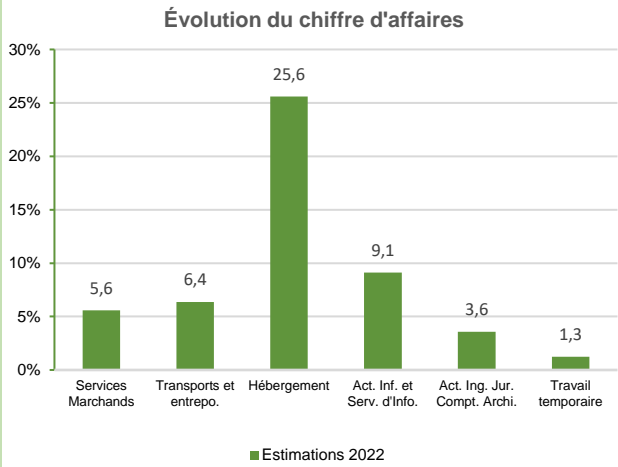






**18,9%**  
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires



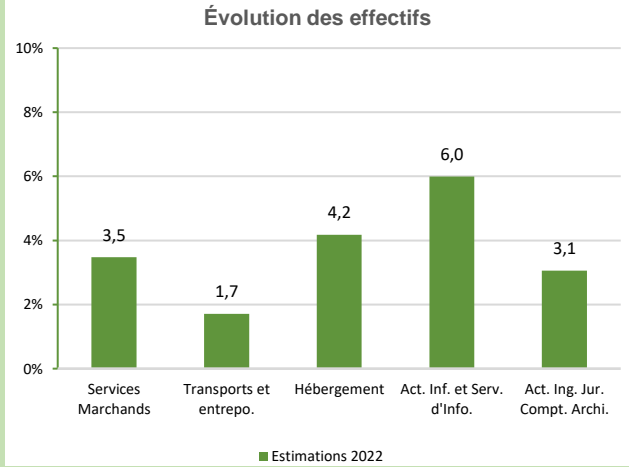
Le rebond de l'an passé se prolonge mais se révèle plus disparate et de moindre amplitude. La hausse des prix des prestations ne s'infléchit pas et les chiffres d'affaires augmentent, masquant parfois un juste maintien du volume d'activité. L'hébergement renoue avec un niveau d'activité plus conforme. Le transport routier de marchandises ajuste au mieux les hausses du prix du carburant. Les activités spécialisées progressent modérément.

**Les services marchands résistent et confirment leur retour à un niveau d'activité plus favorable.**

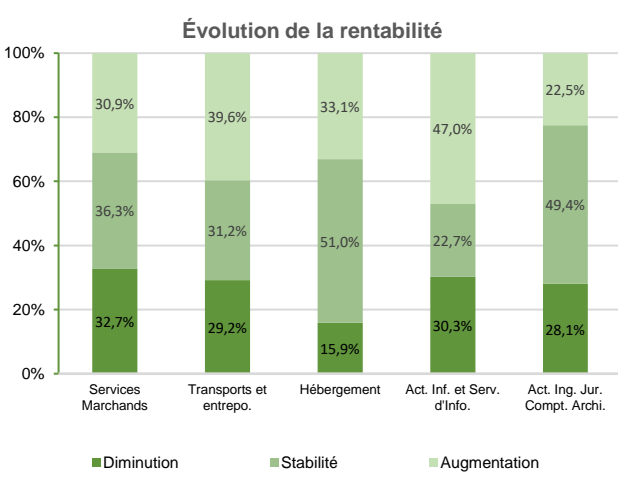
### Effectifs

Les activités informatiques-services d'information étoffent significativement leurs équipes, souvent sous dimensionnées par manque de candidats. L'emploi est également en hausse dans l'hébergement, pour autant les besoins ne sont pas pleinement satisfaits. L'évolution est plus modérée dans le transport entreposage. Les difficultés de recrutement restent considérées élevées pour plus de 50% des dirigeants.

**Les effectifs progressent en privilégiant le renforcement des emplois permanents.**



### Bilan 2022



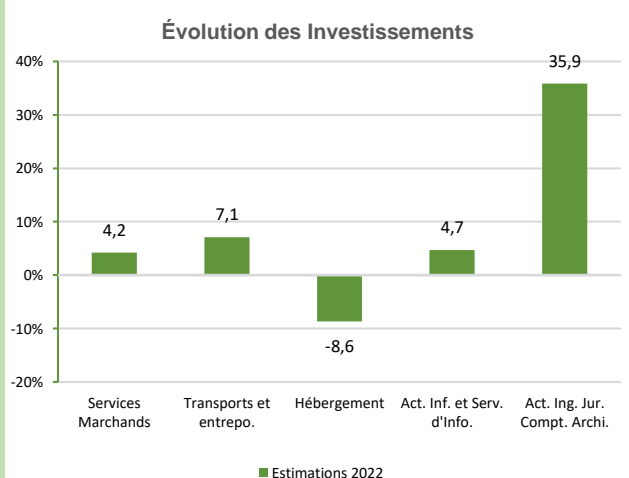
**La hausse des coûts s'accompagne d'une dégradation progressive des marges.**

Un tiers des effectifs est employé dans des entreprises dont la rentabilité est attendue en baisse en 2022 contre 10 % en 2021. L'appréciation sur l'évolution de la rentabilité est plus particulièrement défavorable dans les activités juridiques comptables et les agences d'intérim.

### Rentabilité

**Les investissements, en accroissement sur la période, demeurent conséquents.**

La plupart des secteurs contribue à la dynamique d'ensemble à l'exception de l'hébergement. L'hôtellerie et les campings qui avaient profité des périodes de confinement pour réaliser des investissements d'amélioration et/ou d'embellissement ont concentré leurs efforts sur la reprise de leur activité. L'évolution est soutenue dans les activités spécialisées



### Investissements

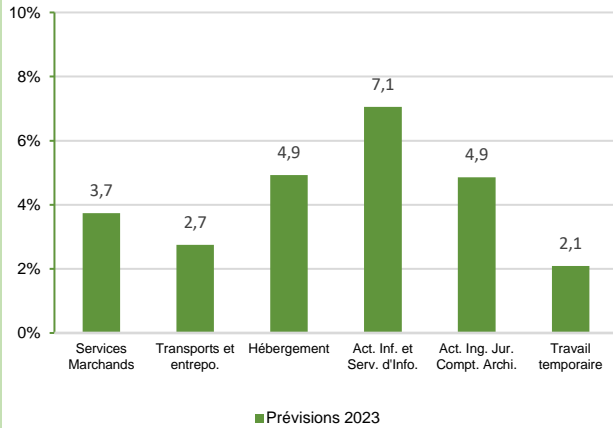


18,9%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires



Tous les secteurs participeraient à la nouvelle hausse du chiffre d'affaires. Le segment informatique-service d'information conserverait sa dynamique notamment dans le domaine de la santé et de l'hébergement de données. La progression serait plus mesurée que l'année précédente dans l'hébergement. Une légère hausse des prestations est attendue dans le transport-entreposage.

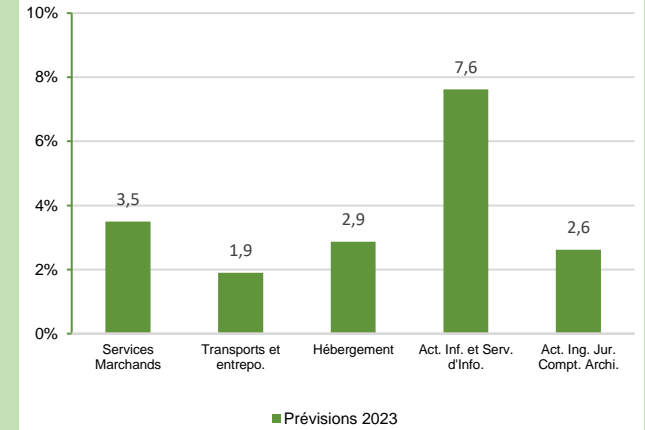
**Pour 2023, l'activité continuerait de faire preuve de résilience.**

### Effectifs

En lien avec les perspectives d'activité, les embauches devraient progresser mais un peu moins rapidement qu'en 2022. Les dirigeants escomptent une dynamique favorable de l'apprentissage qui pourrait contribuer à amoindrir les tensions sur les recrutements.

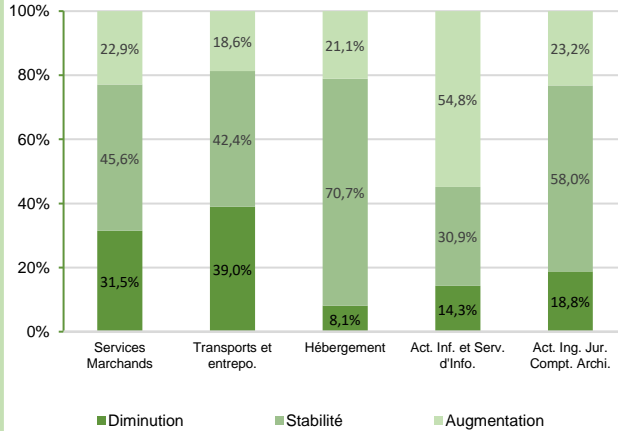
**Un nouveau renforcement des effectifs se profile.**

Évolution des effectifs



## Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité



**Le solde d'opinion d'ensemble de l'évolution de la rentabilité resterait négatif.**

La hausse du chiffre d'affaires pourrait s'accompagner de nouvelles tensions sur les rentabilités en raison de l'impact du coût de l'énergie notamment. Les dirigeants craignent une dégradation pour plus de 30% des entreprises pondérées des effectifs. Le segment des transports pourrait être le plus affecté.

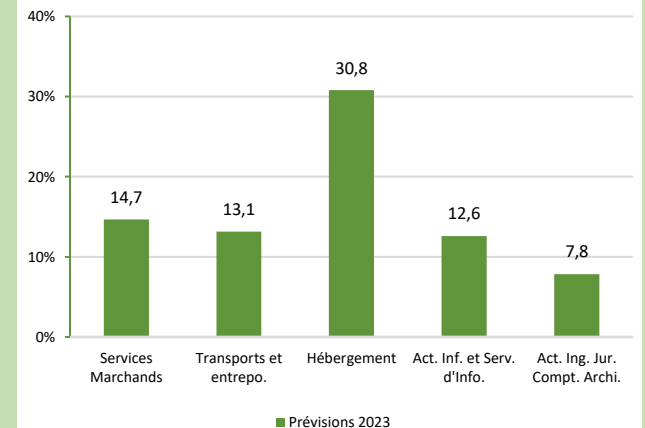
### Rentabilité

**Un nouveau renforcement encourageant des projets en 2023.**

Après un léger repli en 2022, un nouvel élan d'investissement est attendu dans l'hébergement. Les projets se renforceraient également pour les prestataires de logistique, en lien avec la reprise du fret aérien et maritime. Les cabinets de maîtrise d'œuvre et les bureaux d'études participent à l'accroissement d'ensemble.

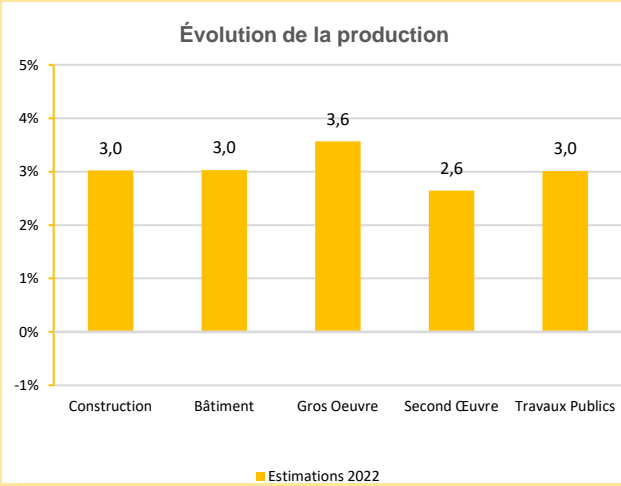
### Investissements

Évolution des Investissements





**9,1%**  
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



### Production totale

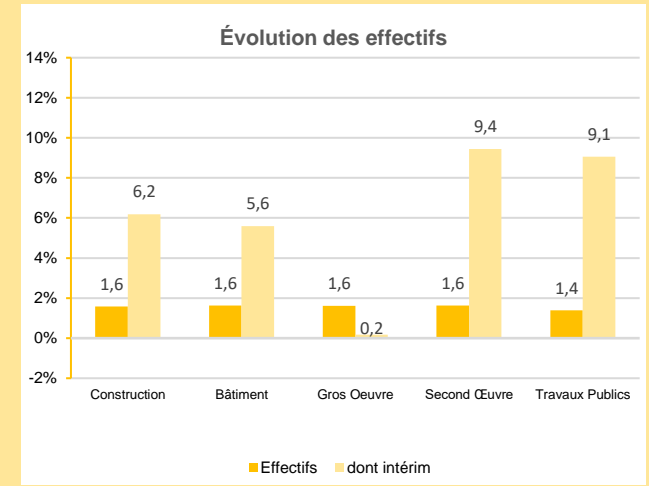
La hausse de la production se poursuit de façon plus limitée en 2022. Le niveau d'activité reste élevé dans le bâtiment mais le second œuvre enregistrent un ralentissement avec des carnets encore satisfaisants qui se réduisent toutefois progressivement. Les travaux publics évoquent également une moindre augmentation. La demande reste présente mais certaines collectivités doivent revoir leurs volumes de prestations.

**En 2022, la construction maintient une activité soutenue.**

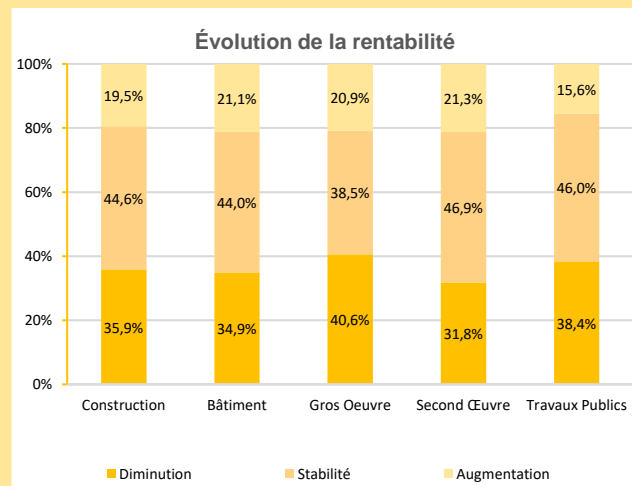
### Effectifs, dont intérim

Les effectifs évoluent favorablement, avec des créations d'emplois qui se sont opérées pour permettre d'assurer la hausse de la production, accompagnées d'un recours accru aux travailleurs intérimaires. Même si les difficultés de recrutement sont encore souvent évoquées par une majorité de dirigeants, notamment sur les postes qualifiés, elles semblent s'atténuer sur la fin de l'année.

**Poursuite d'une évolution positive sur les emplois en 2022.**



### Bilan 2022



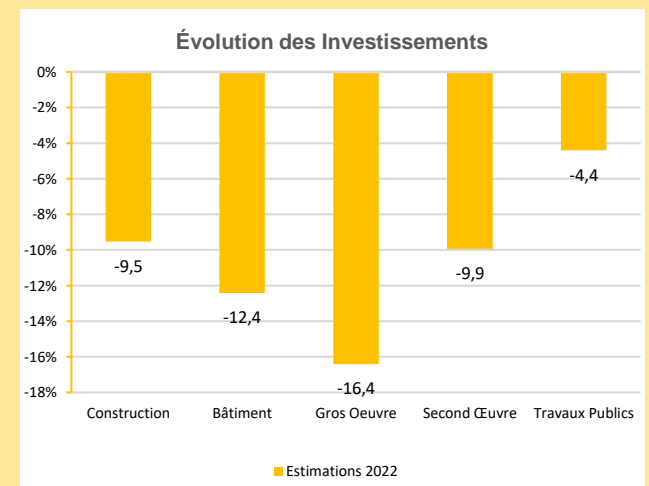
### Dégradation de la rentabilité en 2022.

Dans un contexte de hausse des prix des matières premières, du coût de l'énergie et des salaires, la revalorisation des devis ou les clauses de révision de prix sont insuffisantes pour éviter l'érosion des marges et se traduisent par un solde d'opinion négatif.

### Rentabilité

### Des investissements en retrait en 2022.

Les investissements perdent en dynamisme en 2022 mais ils font suite à ceux de l'année 2021 qui avaient bénéficié à plein de l'effet report ou des annulations de nombreux programmes compte tenu du manque de visibilité en 2020.



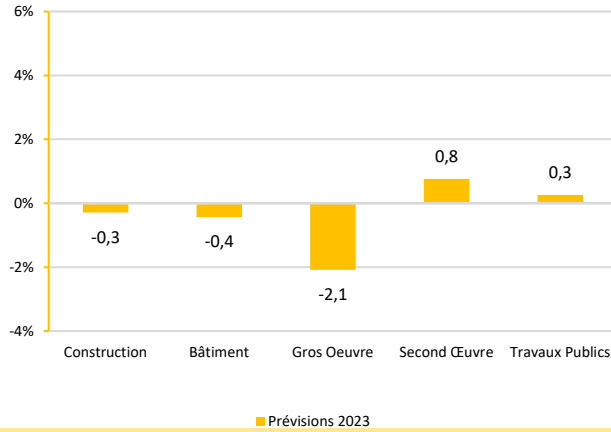
### Investissements



9,1%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

### Évolution de la production



### Production totale

En 2023, l'érosion des carnets de commandes et de l'activité tendrait à se confirmer, particulièrement dans le gros œuvre sur le segment de la construction neuve de logements. La demande resterait néanmoins favorable dans le second œuvre pour les marchés d'entretien, amélioration, rénovation énergétique. Les chantiers induits par le développement des marchés liés à la transition écologique pourraient soutenir l'activité dans les travaux publics.

**Un ralentissement de la production est attendu en 2023.**

### Effectifs, dont intérim

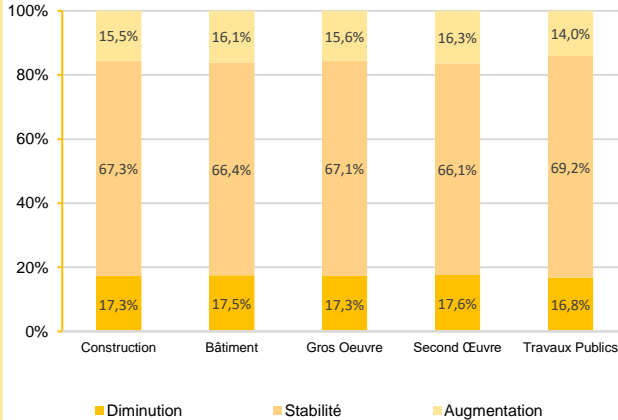
Dans un contexte de légère contraction de l'activité, les effectifs continueraient dans l'ensemble à progresser à un rythme néanmoins plus réduit. Seul le gros œuvre verrait ses effectifs baisser en lien avec la réduction annoncée de son activité. Les chefs d'entreprise chercheraient à privilégier le recrutement d'une main d'œuvre pérenne au détriment du recours aux travailleurs intérimaires.

**Consolidation des emplois en 2023.**

### Évolution des effectifs



### Évolution de la rentabilité



**Anticipation d'un maintien des marges en 2023.**

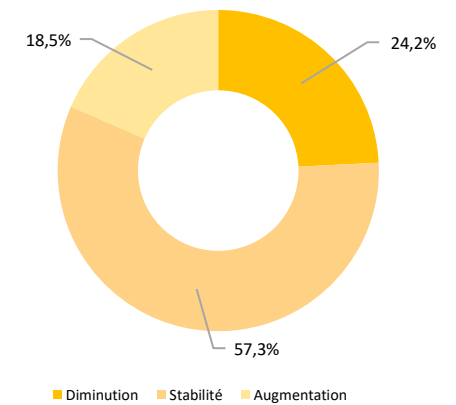
Un peu plus des deux tiers des effectifs seraient employés dans des entreprises prévoyant de maintenir leur rentabilité. Le solde d'opinion demeure légèrement négatif, traduisant l'insuffisance des revalorisations tarifaires pour permettre le maintien ou l'amélioration des marges.

### Rentabilité

**Un solde d'opinion défavorable des carnets de commandes.**

En 2023, le solde d'opinion sur l'évolution des carnets de commandes se révèle négatif et traduit leur réduction progressive. Néanmoins, plus de la moitié des entreprises tablent encore sur une stabilité de leur plan de charge.

### Évolution des carnets de commandes



### Évolution des carnets de commandes



## Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprise et établissement de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

### 3 262 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 250 000 personnes

Un chiffre d'affaires global de 49 000 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total Industrie</b>	1 281	138 858	204 209	68,0%
Ind Agricoles et Alimentaires	223	27 532	33 179	83,0%
Equip. Électri./électr. Autres machines	161	21 475	30 463	70,5%
Fab. Matériel de transport	58	21 780	26 864	81,1%
Fab. Autres produits industriels	807	66 453	106 590	62,3%
Industrie extractives	32	1 618	7 113	22,7%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total Services marchands</b>	1 076	69 834	229 336	30,5%
Transport et entreposage	363	27 697	63 166	43,8%
Hébergement et restauration	104	4 479	17 075	27,5%
Information et communication	68	7 676	23 192	26,1%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...	261	13 427	49 310	27,2%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total construction</b>	905	42 284	130 455	32,4%
Bâtiment	742	29 596	103 512	28,6%
Gros oeuvre	225	10 135	30 865	32,8%
Second oeuvre	517	19 461	72 647	26,8%
Travaux publics	163	3 688	3 262	47,1%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

☎ **05.56.00.29.61**

✉ Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directeur de la publication**

Denis LAURETOU, Directeur Régional



NOUVELLE-  
AQUITAINE